

## EDS AP – MÉTHODOLOGIE ÉCRIT ET ORAL – DEFINIR LE VERBE PROBLÉMATISER / FICHE PROF

À l'écrit comme à l'oral, il est demandé d'être capable de ...

	ÉTYMOLOGIE	DÉFINITION	ANTONYME OU CONTRAIRE
<b>PROBLÉMATISER</b>	Verbe apparu récemment, qui vient du mot « problématique » : « qui constitue un problème auquel on ne peut apporter de solution »	Poser une question qui en comporte plusieurs et qui sont liées	Ne pas poser de problèmes, ne pas organiser sa réflexion sous forme de questions.

### Pourquoi problématiser ?

1. Faire du *teasing* : créer du suspens en suscitant la curiosité de votre lecteur ou de votre auditeur ;
2. Développer plusieurs points de vue autour d'un même sujet ;
3. Découvrir des éléments de réponses auxquels on aurait pas penser au départ, se laisser surprendre soi-même ;
4. Dépasser les opinions stéréotypées et le « prêt-à-penser » ;
5. Montrer qu'il n'y a pas qu'une seule réponse possible.

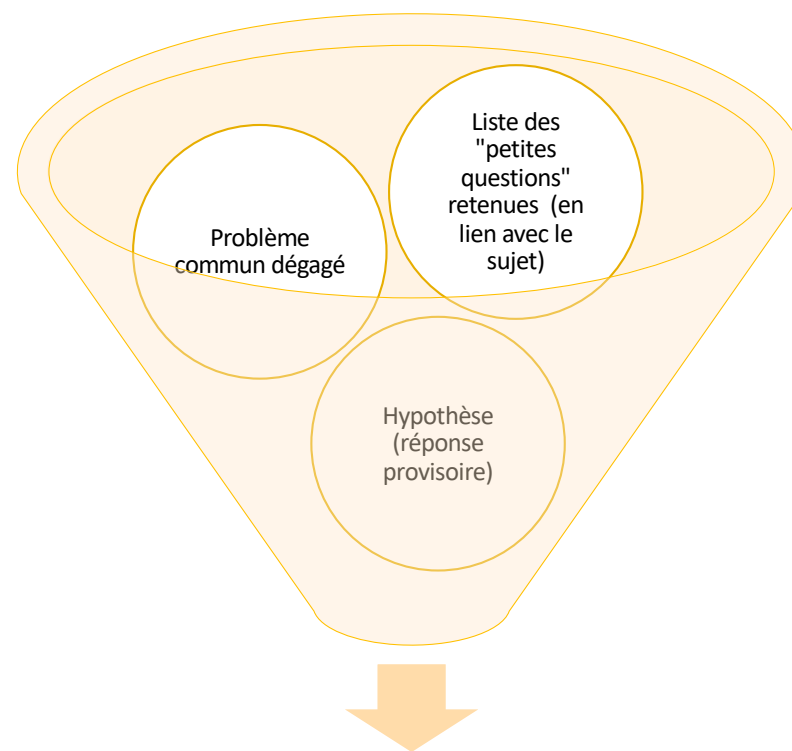
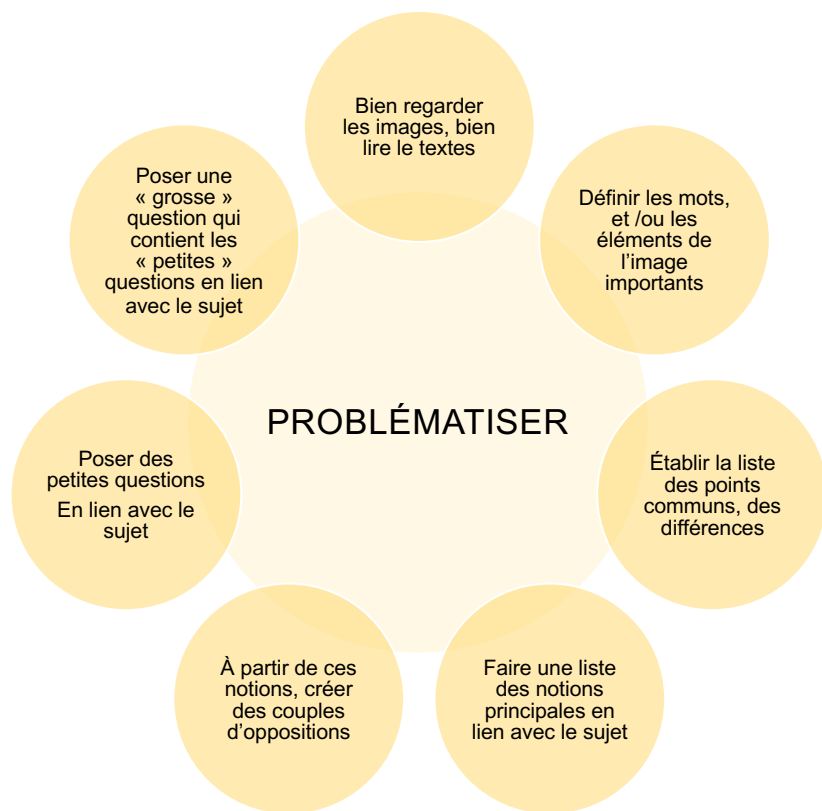
## EDS AP – MÉTHODOLOGIE ÉCRIT ET ORAL / FICHE PROF

### Faire du *teasing*, ou la technique de Columbo

- Dans les enquêtes policières du lieutenant Columbo, contrairement aux récits d'Agatha Christie par exemple, le spectateur sait dès le départ qui est le coupable.
- L'intérêt réside dans la manière dont le lieutenant, grâce à son sens de l'observation, son esprit méthodique, sa capacité à relier les événements (parfois insignifiants) entre eux, va prouver la culpabilité du suspect.
- Le spectateur qui a assisté au crime devient lui-même acteur et investigateur. Le public est invité à partager l'expérience policière, pas-à-pas.
- En arts plastiques, c'est la même chose : la problématique est annoncée dès l'introduction, pour créer le suspens. L'intérêt, pour le lecteur ou auditeur, va résider dans la manière dont l'élève va conduire son enquête.



## EDS AP – POUR PROBLÉMATISER, LA METHODE DE L'ENTONNOIR / FICHE ÉLÈVE



# Problématique

# EDS AP - PROPOSITION DE SEQUENCE POUR ABORDER L'ANALYSE COMPAREE ET LA PROBLEMATISATION

**Axe de recherche proposé** : socle / sculpture

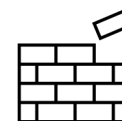
## 1. Analyse comparée

En binôme : analyse comparée de deux œuvres puis présentation lors d'un exposé flash (3 minutes) durant lequel le reste de la classe prend des notes sur un document où toutes les œuvres sont reproduites.

Ex :

BINÔME 1	
	
A. Rodin, <i>Monument aux Bourgeois de Calais</i> , bronze, 1889, 217 X 255 X 197 cm, musée Rodin, Paris.	G. Penone, <i>Il poursuivra sa croissance sauf en ce point</i> , 1968, arbre, moulage en bronze de la main de l'artiste, Alpes Maritime.

BINÔME 2	
	
C. André, <i>144 Tin Square</i> , 1975, assemblage au sol de 144 carrés d'étain par rangées de 12, 367x367 cm, Centre G. Pompidou, Paris.	A. Giacometti, <i>Homme qui chavire</i> , 1950, bronze, 58,7 x 35 x 32 cm, Fondation Louis Vuitton, Paris.



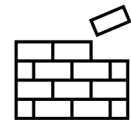
EDS AP - SEQUENCE POUR ABORDER L'ANALYSE COMPAREE ET LA PROBLEMATISATION  
**Axe de recherche proposé** : socle / sculpture

**2. Vers la problématisation**

Chaque binôme reçoit un jeu de reproductions de toutes les œuvres en format carte postale pour une manipulation facile.  
 Proposition : « Proposez des regroupements d'œuvres en fonction de l'axe. Vous trouverez un titre pour chaque regroupement et une phrase d'explication ».

Ex de réponses proposées par les binômes, présentées ensuite à l'oral avec ensuite un temps d'échanges :

L'OBJET COMME SOCLE		SOCLE ET PROCESSUS DE CREATION	
			
Marcel Duchamp, <i>Roue de bicyclette</i> , 1913, métal, bois peint, 126,5 x 31,5 x 63,5 cm, Centre G. Pompidou, Paris.	Bertrand Lavier, <i>Brandt / Hoffner</i> , 1984, réfrigérateur, coffre-fort, 251 x 70 x 65 cm, Centre G. Pompidou, Paris.	Auguste Rodin, <i>La Danaïde</i> , dit aussi <i>La Source</i> , 1890, marbre, 71 x 53 x 36 cm, musée Rodin, Paris.	Giuseppe Penone, <i>Arbre de 7mètres</i> , bois, 1999, 2,35 x 35 x 35 cm, Centre Pompidou, Paris.
L'artiste utilise un objet déjà fait (manufacturé) pour faire socle		La sculpture, la forme sort du socle-matière et laisse voir le processus de création	



EDS AP - SEQUENCE POUR ABORDER L'ANALYSE COMPAREE ET LA PROBLEMATISATION  
**Axe de recherche proposé** : socle / sculpture

Ex. de réponses proposées par les binômes présentées ensuite à l'oral avec ensuite un temps d'échanges (suite) :

LE SOCLE E(S)T LA SCULPTURE



R. Whiteread, *Monument*, moulage en résine, Trafalgar Square, Londres, 2001

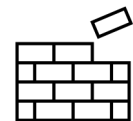


D. Vermeiren, *Sculpture*, 1982, plâtre, 215,5 x 30,2 x 30,2 cm, Centre G. Pompidou, Paris.



C. Brancusi, *La colonne sans fin* (ensemble de Târgu Jui), 1938, 29,43 m, fonte, Roumanie.

Le socle devient le sujet de la sculpture, il est lui-même exposé, il se dédouble comme un effet miroir, répétition du socle qui devient un motif...





## EDS AP - SEQUENCE POUR ABORDER L'ANALYSE COMPAREE ET LA PROBLEMATISATION

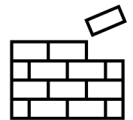
**Axe de recherche proposé** : socle / sculpture

Chaque binôme doit ensuite transformer son regroupement en questionnement (en rouge).

Ex :

L'OBJET COMME SOCLE	
	
Marcel Duchamp, <i>Roue de bicyclette</i> , 1913, métal, bois peint, 126,5 x 31,5 x 63,5 cm, Centre G. Pompidou, Paris.	Bertrand Lavier, <i>Brandt / Hoffner</i> , 1984, réfrigérateur, coffre-fort, 251 x 70 x 65 cm, Centre G. Pompidou, Paris.
L'artiste utilise un objet déjà fait (manufacturé) pour faire socle	
<i>Dans quelle mesure l'objet manufacturé peut-il faire office de socle ?</i>	

LE SOCLE E(S)T LA SCULPTURE		
		
R. Whiteread, <i>Monument</i> , moulage en résine, Trafalgar Square, Londres, 2001	D. Vermeiren, <i>Sculpture</i> , 1982, plâtre, 215,5 x 30,2 x 30,2 cm, Centre G. Pompidou, Paris.	C. Brancusi, <i>La colonne sans fin</i> (ensemble de Târgu Jui), 1938, 29,43 m, fonte, Roumanie.
Le socle devient le sujet de la sculpture, il est lui-même exposé, il se dédouble comme un effet miroir, répétition du socle qui devient un motif...		
<i>Dans quelle mesure le socle peut-il devenir l'objet à exposer ?</i>		



## EDS AP - SEQUENCE POUR ABORDER L'ANALYSE COMPAREE ET LA PROBLEMATISATION

**Axe de recherche proposé** : socle / sculpture

Chaque binôme doit ensuite transformer son regroupement en questionnement (suite).

Ex :

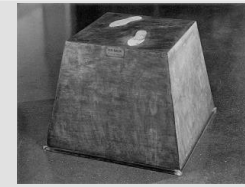
### INTERACTION DU SOCLE AVEC LE SPECTATEUR



C. André, *144 Tin Square*,  
1975, assemblage au sol de 144 carrés d'étain par  
rangées de 12, 367x367 cm, Centre G. Pompidou,  
Paris.



A. Rodin, *Monument aux Bourgeois de Calais*,  
bronze, 1889, 217 x 255 x 197 cm, musée Rodin,  
Paris.

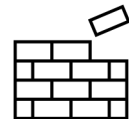


P. Manzoni, *Basa magica, scultura vivente*, 1961,  
bois, feutre, métal, 61 x 79,5 x 79,5 cm.

Le socle invite le spectateur à être actif

*Dans quelle mesure le socle peut-il participer à renouveler l'expérience du spectateur ?*

**3. Pour aller plus loin**, il est possible de regrouper dans un tableau les différents questionnements trouvés par chaque binôme. Ceux-ci deviendront des sous questions d'où il faudra dégager une grande question générale.





## EDS AP – QU'EST-CE QUI EST / N'EST PAS UNE PROBLÉMATIQUE PLASTICIENNE ? / FICHE PROF

### OUI

- La problématique est posée sous forme de **question ouverte** : « pourquoi ...? », « dans quelle mesure... ? », « Comment... », « Par quels moyens ...? ».
- Elle doit être **courte** et formulée avec des mots simples.
- Elle contient des **notions plastiques** : espace, temps, corps, couleurs, support, outil, lumière, matière/matériau/matérialité, couleur, forme...
- La réponse ne peut pas être binaire (OUI/ NON), car la problématique s'inscrit dans une **pensée complexe**.
- Elle met en tension deux éléments qui a priori semblent contradictoires ou **paradoxaux**.

Ex 1 : « Dans quelle mesure la dimension **collaborative** d'une œuvre permet-elle à **l'artiste** de s'exprimer ? ». Ici, la tension se joue entre deux éléments a priori opposés : collectif et individu. Elle interroge les notions d'espace, de corps, de support, d'outil...

Ex 2 : « Comment **représenter l'invisible** en peinture ? ». Ici, la tension se joue entre ce que l'on donne à voir (la représentation) et ce qui ne se voit pas (l'invisible). Elle interroge les notions d'espace, de support, de couleur, de lumière...

### NON

EX1 : « Quelle est la place de la pratique collaborative dans l'art contemporain? ». **Ceci n'est pas une problématique plasticienne** car elle ne part pas de l'œuvre, mais de la « place de la pratique » en général. 1° Il n'y a pas de tension entre deux idées a priori opposées, et les éléments de réponse attendus sont liés au domaine de la « sociologie de l'art ».

EX 2 : « L'artiste est-il un citoyen engagé ? ». **Ceci n'est pas une problématique plasticienne**. Il y a bien une tension artiste / citoyen, mais la réponse peut être binaire (OUI/NON) et les éléments de réponse attendus ne sont pas liés au champ des arts plastiques mais à d'autres domaines : historique, géographique, sociologique, politique...

## EDS AP – QU’EST-CE QUI EST / N’EST PAS UNE PROBLÉMATIQUE PLASTICIENNE ? FICHE ÉLÈVE

MINI-QUIZ : *S’agit-il de problématiques plasticiennes ? Réponds par oui ou par non :*

PROBLÉMATIQUES	oui	non
« Dans quelle mesure l’art peut-il sauver le monde ? »		
« Quels liens entretiennent l’art et les sciences ? »		
« La peinture est-elle muette? »		
« Dans quelle mesure l’espace en 2D est-il immersif ? »		
« Pourquoi un mètre carré de bleu est-il plus bleu qu’un centimètre carré de bleu ? »		
« Quelle serait la définition de la beauté au XXI <sup>e</sup> siècle ? »		
« Quels liens entretiennent narration et abstraction ? »		
« Comment représenter l’infini dans un espace limité ? »		
« L’art numérique a-t-il une valeur marchande ? »		
« Dans quelle mesure « fond » et « forme » peuvent-ils être distingués ? »		
<b>À ton tour de rédiger des vraies ou fausses problématiques et de les soumettre à tes camarades ! :</b>		

### Quelques exemples de mises en tension :

- Ouverture /fermeture
- Rupture /Continuité
- Répétition et différence
- Art / langage
- Vision / obstacle
- Planéité / profondeur
- Tradition / innovation
- Collaboration / singularité
- Mouvement / fixité de l’image
- Fini / non fini
- Matérialité / virtualité
- Auteur / spectateur
- Espace de présentation / espace de représentation
- Temps de l’œuvre / temps à l’œuvre
- ...

